

Présidentielle 2016/Au lendemain du scrutin

Ali Bongo Ondimba reçoit son équipe de campagne

J.O.
Libreville/Gabon

LE chef de l'Etat sortant, candidat à sa propre succession, a accordé une audience à son staff de campagne de l'élection présidentielle dont le vote a eu lieu samedi dernier. Comme, il l'a fait, il y a deux jours au Jardin Botanique, Ali Bongo Ondimba a certainement remercié ces hommes et femmes l'ayant accompagné tout au long de ces deux semaines de campagne sur l'ensemble du territoire national. Oc-



Ali Bongo et son équipe de campagne hier

casion également de les rassurer quant à l'issue d'un scrutin dont il a dit attendre les résultats dans la sérénité. «*Nous sommes légalistes et républicains, nous attendons sereinement que la Cénap proclame les résultats*», avait-il déclaré, dimanche écoulé, devant ses nombreux partisans.

Le candidat de l'égalité des chances n'aura pas manqué, à cette occasion, d'appeler les siens à rester mobilisés jusqu'à l'issue finale d'une élection dont les résultats n'ont pas encore été proclamés par les instances compétentes.

Présidentielle 2016/Déroulement du Vote dans le Haut-Ogooué

Volonté de remplir son devoir civique

SM
Franceville/Gabon

LE scrutin présidentiel qui s'est déroulé, samedi dernier, a été marqué par l'engouement des électeurs, dans les bureaux de vote des différents départements de la province du Haut-Ogooué. Les électeurs ont fait, en masse, le déplacement des centres de vote pour remplir leur devoir civique dans la quiétude et le respect des règles. Dès 7 heures 30 à Franceville, le chef-lieu de province, plusieurs bureaux avaient déjà ouvert leurs



Une phase du vote dans un bureau de Franceville.

portes pour accueillir les premiers électeurs. Aussitôt, les bureaux ont été progressivement envahis par des Gabonais qui n'avaient qu'une idée en tête : «*choisir leur nouveau président pour les sept prochaines années*». Une volonté qui s'est traduite par des longues files humaines qui se sont constituées devant chaque bureau de vote. Un spectacle que l'on a vécu pendant plusieurs heures avant de voir cette présence baisser entre midi et 14 heures. Dans les autres départements, la motivation était aussi palpable parmi les électeurs. Les scrutateurs, du côté de Moanda par exemple, ont également été

nombreux à se rendre aux urnes. De même dans les localités telles que Léconi, Ngouoni, Okondja, Akiéni, Bongoville, etc., et certains villages comme Osskama, Sucaf...

Toute chose qui traduit, quelque part, l'ambiance rassurante dans laquelle s'est déroulée cette élection présidentielle dans la deuxième province du Gabon. D'autant qu'aucune irrégularité majeure n'a été signalée à notre passage dans les bureaux de vote que nous avons pu visiter. A noter que certains bureaux ont bouclé les opérations de dépouillement un peu tard dans la nuit de samedi.

Communiqué de l'Ambassade Haute Représentation de la République gabonaise près la République française

A l'instar de l'ensemble des citoyens gabonais, les ressortissants gabonais de France ont participé à l'élection présidentielle organisée le samedi 27 août 2016. De manière globale, le scrutin s'est déroulé dans de bonnes conditions dans l'ensemble des bureaux de vote ouverts à Paris, Bordeaux, Toulouse, Lyon, Marseille, Rennes et Lille. Toutefois, quelques échauffourées ont été constatées à Lille, Bordeaux et Paris, cette dernière comptant cinq (5) bureaux de vote. Conformément aux dispositions légales en vigueur, le dé-

pouillement a été effectué en présence des scrutateurs et des représentants des partis politiques de la Majorité et de l'Opposition, ainsi que des candidats indépendants. Au terme de l'opération de dépouillement, les procès-verbaux ont été remis immédiatement à chacun de ces représentants. Le dimanche 28 août 2016, toutes les commissions consulaires électorales devaient se retrouver à l'Ambassade pour procéder à la compilation des résultats afin que l'Ambassadeur Haut Représentant de la République gabonaise près la République française, Son Ex-

cellence Monsieur NGOYO MOUSSAVOU, les rende publics. Or, des membres de l'opposition ont fait courir une rumeur selon laquelle Monsieur l'Ambassadeur Haut Représentant refusait de signer les procès-verbaux alors que la procédure ne le prévoit pas. Cette rumeur infondée a donné lieu à un attroupement de partisans de l'opposition, notamment du candidat Jean Ping, devant l'Ambassade, qui se sont illustrés par de fortes protestations, rendant ainsi le travail de la Cénap et la publication des résultats, dans la sérénité, impossibles. Devant cet état de fait, l'Am-

bassade tient à exprimer son étonnement alors que toutes les dispositions avaient été prises aux fins d'assurer la transparence de l'ensemble du processus. De même, l'Ambassade constate, pour le dénoncer, la présence d'un certain nombre de personnes de nationalité étrangère qui, bien que n'étant concernées en aucun point par ce processus électoral, créent la confusion en vue d'entretenir un climat délétère. L'un de ces individus a été formellement identifié en la personne de Monsieur Robert Bourgi, lequel, par la récurrence de ses propos insidieux,

contribue à entretenir la confusion et l'incivisme au sein des compatriotes. L'Ambassade rappelle que seuls les citoyens gabonais sont concernés par le processus électoral en cours. En conséquence, l'Ambassade tient à condamner ces agissements et s'engage à prendre toutes les mesures visant à assurer le fonctionnement normal de ses services.

Fait à Paris, le 29 août 2016

L'Ambassadeur Haut Représentant
NGOYO MOUSSAVOU

Communiqué du Parti démocratique gabonais

LE Parti démocratique gabonais s'étonne de la prise de position du Parti socialiste français dans le cadre de l'élection présidentielle en cours, en faveur d'un candidat qui s'autoproclame président, avant l'annonce des résultats par les instances habilitées, en violation des lois et règlements en vigueur au Gabon et de tous les usages démocratiques. Le Parti démocratique gabonais s'étonne également que le Parti socialiste français, connu

pour son attachement à la lutte contre le racisme, la xénophobie et toutes les autres formes de discriminations n'ait pas dénoncé les propos d'une rare violence tenus contre des communautés étrangères vivant au Gabon, tout en traitant ses compatriotes de "Cafards", terme dont on a vu les conséquences sous d'autres cieux. Le Parti démocratique gabonais souligne que l'acceptation de tels propos xénophobes, contraires aux principes de

fondation d'une Nation, n'aurait pas permis à certains Français dont les familles auraient une origine ou un nom à consonance étrangère, d'accéder à de hautes fonctions de l'Etat. Le Parti démocratique gabonais constate, pour le regretter, que le Parti socialiste français feint d'ignorer que Monsieur Jean Ping a été un pilier essentiel, y compris sur le plan familial, du régime dont il dénonce la longévité.

Enfin, le Parti démocratique gabonais déplore que le Parti socialiste français fasse droit aux élucubrations de l'arrière banc français incarné par des Français nostalgiques et passéistes, devenus curieusement les principaux mentors de l'opposition gabonaise. Le Parti démocratique gabonais exige des partis et gouvernements amis du Gabon le strict respect de son Indépendance, de ses Institutions et de la Souveraineté de son Peuple.

En conséquence, le Parti démocratique gabonais invite la Communauté nationale et internationale à attendre sereinement l'annonce officielle des résultats collectés et centralisés par l'instance habilitée, à savoir la Cénap.

Fait à Libreville, le 29 août 2016

Le secrétaire général du PDG
Faustin BOUKOUBI